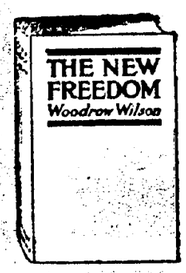
The New Freedom

(LA NOUVELLE LIBERTÉ)

Par son Ex. WOODROW WILSON
Président des Etats-Unis



Ce livre vous apprendra à connaître l'homme vrai qu'est votre Président

3ème Grande Édition, Net $1.00

EN VENTE CHEZ

Adrien Rémond

232 RUE BOURBON 232

EN VILLE

Doubleday, Page & Co.,

GARDEN CITY, N. Y.

Bureau de l'Etat Civil

Mariages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

Naissances.

Mme Adolph H. Raidan, une fille.
Mme Louis Ursin, une fille.
Mme William Tucker, une fille.
Mme William Morton, un garçon.
Mme Ciro Maniscalco, une fille.
Mme Jay. A. Sproles, jumeaux
Mme John Michel, un garçon.
Mme Frances Hanley, une fille.
Mme Jos. Blanchard, un garçon.
Mme James Heno, une fille.
Mme William Gellman, un garçon.
Mme James Wright, un garçon.
Mme Walter Perrin, un garçon.
Mme Abraham Katz, un garçon.
Mme James M. Ella, une fille.
Mme Joseph G. Dennis, une fille.
Mme Henry A. Tapie, une fille.
Mme Harry Lee Secase, une fille.
Mme Johnny Rabourue, une fille.
Mme Nicholas J. Thiery, une fille.
Mme John G. Driscoll, un garçon.
Mme Emile A. Russell, un garçon.
Mme Ferdinand Covatier, un garçon.
Mme Henry T. Macker, une fille.
Mme Samuel Page, une fille.
Mme Sidney F. Durel, une fille.

Mariages.

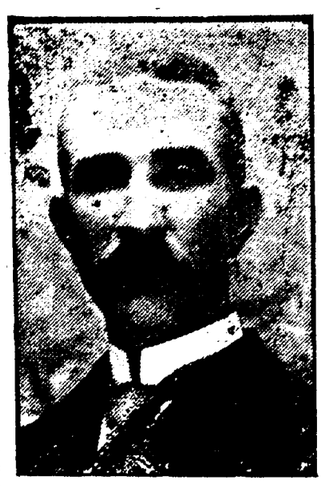
William H. Kleinsmith et Mlle Annie Meyers.
Louis Cato et Mlle Joséphine Adams.
Morris Rosen et Mlle Eva Elmkir.
Vincent Ghisalberti et Mlle Violet Dora Wiedebew.

Décès.

Charles Aron, 59 ans, 825 Banks.
Edward Lavergne, 29 ans, Hôpital de la Charité.
Arthur Landrodie, 61 ans, 511 Esplanade.
Dominick Perey, 58 ans, 1010 Lafayette.
George M. Lally, 73 ans, 1411 Painters.
Jules J. Bertus, 68 ans, avenue Pacific, Algers.
Mme Augustine Hart, 63 ans, 2937 Bienville.
Mme Frankie Burker, 21 ans, Palmyra.
Mme Veuve Annie M. Barker, 67 ans, 625 avenue Henry Clay.
Ferdinand Ricks, 5 mois, Hôpital de la Charité.
Oliver A. Weich, 13 mois, St. Vincent Infant Asylum.
Mme Elizabeth Gregson, 48 ans, Claiborne.
John J. Toura, 46 ans, Hôpital de la Charité.

SUPÉRIEUR AU COPAHU ET AUX INJECTIONS
SANTAL MIDY
CAPSULES
SOULAGE EN 24 HEURES

Nécrologie



M. ARTHUR LANDRODIE.

De nombreux amis se pressaient aux funérailles de M. Arthur Landrodie, qui est mort dans la nuit de dimanche et qui a été enterré hier matin, à 10 heures et demie. Le défunt était bien connu dans la colonie française. Il fut pendant 25 ans attaché à la maison Schmidt et Zeigler de la rue Tchoupitoulas. Puis il entra dans la maison J. M. Vergnolle, une des plus anciennes de la ville, et dont le chef est actuellement président de la Société Française. Il y a deux ans, M. Landrodie prit la succession de M. Vergnolle. Le défunt était veuf et sans enfants; il était né en 1852, à la Nouvelle Orléans.

Il laisse deux sœurs, Mmes Chastant et A. V. Mascaro.

Le choix des Dames

Un jury féminin décide sur les noms à donner aux fleurs.

Un jury de dames, représentant les journaux quotidiens de la ville, a décidé hier sur le choix du meilleur nom à décerner à des roses provenant de la "Metairie Ridge Nursery." La réunion a eu lieu au magasin de la Compagnie Metairie Ridge, 125 rue Carondelet. Mlle Flo Field, représentant le "Times-Democrat"; Mlle Morel, le "New Orleans Item"; Mlle Franke, le "Daily States," et Mlle Edwige Lafargue, "l'Abeille."

Ces dames ont convenu, après un minutieux examen des nombreux tiges, que le nom "Metridge" méritait le premier prix, et "My Orleans" le second prix.

On aime toujours mieux être bon pour les gens destinés à réussir que pour ceux qui n'ont pas de chance.

Lisez ces annonces, profitez-en, et faites des annonces pour augmenter vos affaires

Restaurant et Salon d'Huitres
NICK
508 rue Bourbon
En face de l'Opéra Français.
NICK SCUTTARI - - Propriétaire.
fermov—1m

RESTAURANT DES VOYAGEURS
Service de premier ordre
Cuisine Française
MARIUS GOTARD, 603 rue Chartres.
fermov—1m

DEMANDEZ UN TAXI !
COOKE
Phone Main 39 ou 49
19oct—

Nouvelles de Saint-Bernard

Les restes de Santiago Pendas ancien habitant de St. Bernard, ont été ramenés dimanche après-midi au Cimetière de St. Bernard où ils furent inhumés. Le défunt était natif de notre paroisse mais depuis trente-cinq ans, il vivait à Algers où il est mort vendredi dernier.

Le député Hahn a arrêté dans la nuit de samedi et écroué un nègre du nom de Robert Wilson; son arrestation a eu lieu à Greentown; ce nègre se disait venir de St. Bernard. Il est considéré comme dangereux et suspect.

M. Francis Delort et Mlle Eugénie M. Treich ont été paisiblement mariés il y a quelque jours à l'église du St. Rosaire. M. Delort est un important homme d'affaires d'Arabi; sa femme était une charmante jeune fille de la Nouvelle Orléans. De nombreuses félicitations leurs ont été apportées.

La raffinerie de Chalmette qui, ainsi que nous l'avions annoncé, est restée fermée pendant une semaine qui a été employée aux travaux de réparations, a été remise en marche lundi matin; elle a commencé à traiter des sucres provenant de la récolte de la Louisiane.

Le marché aux dindes qui se tient aux abattoirs est extrêmement actif; cela est dû à l'approche des jours de fête et d'ici à la fin de l'année de grandes quantités de ces oiseaux vont nous arriver.

Mlle M. Colgan de la Nouvelle Orléans était, dimanche, en visite chez Mlle Edna Ortenbach de Chalmette.

M. Pete Tranchina, un fermier très connu de Corinne, est allé passer son dimanche à la Nouvelle Orléans.

La liquidation Smith Bros. Co.

M. J. B. Sinnott, déclarant que les accusations des banques n'étaient pas fondées, a remis sa réponse à la Cour Fédérale, pour les procès intentés par les banques suivantes: Metropolitan, Hibernia et German-American National.

Les accusations de ces banques disent que M. Sinnott a passé au nom de ses parents tout son actif, au détriment de ses créanciers. Il affirme dans sa réponse qu'il n'a commis aucun acte relevant de la banqueroute.

CHAMBRES GARNIES

A LOUER—De belles chambres garnies, 826 rue St. Louis.

PERDU

PERDU — Vendredi vers 3 heures de l'après-midi, sur le chemin de Gentilly, cinq vaches, 3 rouges, 1 Jersey, 1 Jaune. Lucien Beuchet, 1617 rues Bruxelles et Nec-Plus-Ultra. nov—2.1

A VENDRE

A VENDRE—Un très bel ameublement de chambre en bois d'ebène. S'adresser 330 Esplanade. 28oct

Avis aux jeunes gens

Qui désirent entrer dans la marine des Etats-Unis.

M. George V. Fuchs, maître de poste intérimaire de la Nouvelle Orléans, a reçu du lieutenant H. B. Armstrong, chef du service de recrutement de la marine des Etats-Unis, la demande d'une liste de noms et d'adresses de jeunes gens recommandables, âgés de 17 à 35 ans, qui désireraient entrer dans la marine.

M. Fuchs prie tous ceux qui répondraient à cette demande, de soumettre leurs noms au bureau de la poste de la Nouvelle Orléans.

MORDUS PAR DES CHIENS.

Huit personnes ont été mordues par des chiens, dimanche, et cinq, suivent en conséquence, le traitement Pasteur, à l'Hôpital de la Charité. Les victimes sont: Camille Massane, Mme Rose Feeder, Leroy Wedge, Willie Young, Julia Templet, Anthony Meldauer et John Ridriguez.

BEBE DEFIGURE PAR DES TUMEURS ROUGES

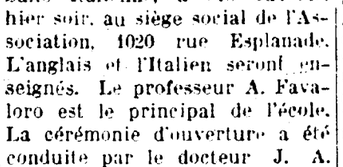
Venaient par plaques, lui couvraient presque tout le corps, ressemblant à la teigne. Forment des plaies et démangent. Guéri par le savon et l'onguent Cuticura.

Clarendon, N. C. — "Mon bébé à cette époque âgé d'environ 3 mois était couvert d'une tumeur épaisse et rugueuse qui venait par plaques et lui couvrit presque tout le corps. Ces endroits étaient comme de la teigne, devenaient rouges, formaient des plaies et démangeaient. La mal parvint à la figure et la défigura et les habits de l'enfants produisaient des irritations.

"J'essayai différents onguents qui me furent recommandés pour ce mal — et —— et —— mais ils ne firent aucun bien. Je vis l'annonce du savon et de l'onguent Cuticura et je m'en procurai un échantillon; dans une nuit je pus apprécier le changement dans la rougeur et en deux jours la mal avait presque disparu. Je demandai un savon de 25 sous et deux boîtes de 50 sous d'onguent Cuticura qui guérirent mon bébé en trois mois." (Signé) Mme Bertha Sawyer, 11 Oct. 1912.

Pourquoi ne pas avoir une peau claire et des mains blanches et douces, une tête propre et de beaux cheveux? C'est votre droit de naissance. Le savon Cuticura et occasionnellement l'usage de l'onguent Cuticura vous apporteront ces conditions convoitées là où tout le resta aura failli. Vendu dans le monde entier. Copieux échantillons envoyés gratis ainsi qu'une brochure de 32 pages. Adressez une carte-postale Cuticura, Dept. T, Boston.

☞ Les personnes qui se rasent et qui se frictionnent avec une solution au savon de Cuticura le trouveront le meilleur pour le cuir chevelu et la peau.



L'Ecole Gratuite du Soir

Sous la direction de l'Association de la Salle Italienne.

L'école gratuite du soir, sous la direction de l'Association de la Salle Italienne, a été ouverte, hier soir, au siège social de l'Association, 1020 rue Esplanade. L'anglais et l'italien seront enseignés. Le professeur A. Favaloro est le principal de l'école. La cérémonie d'ouverture a été conduite par le docteur J. A. Danna, président de l'Association de la Salle Italienne, avec le concours de MM. Antonino Paforno, Vincent Moreci, Vincent Marciante, A. Vinci et Joseph Di Carlo.

On cesse d'être jeune dès qu'on passe du désir à l'effroi de l'inconnu.

DECES

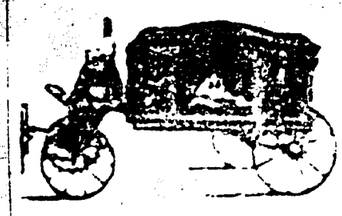
PRECHAC — Décédé lundi 3 novembre 1913 à 9 heures 30 a. m., âgé de 61 ans et 9 mois, ALFRED PRECHAC, époux de Cas-ella Grisol, natif de Lyon, France, et resident de cette ville depuis plus de 18 ans.

Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu MARDI, 4 novembre 1913 à 10 heures a. m. Le convoi partira de sa dernière résidence, No. 2628 rue de l'Hôpital, entre Dorgenois et Broad.

Enterrement au Cimetière St. Louis No. 3, avenue de l'Esplanade.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs

1108-1112 RUE NORD REMPARTS

PHONE HEMLOCK 408

VAPEURS

LIGNE FRANÇAISE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

LIGNE DIRECTE AU HAVRE, PARIS (FRANCE)

Départs de New York, tous les mercredis à 10 heures du matin.

*LA LORRAINE, 5 novembre.
*LA SAVOIE, 12 novembre.
*LA PROVENCE, 19 novembre.
†FRANCE (neuf), 26 novembre.
*LA LORRAINE, 3 décembre.
*LA SAVOIE, 10 décembre

*Vapeur à double hélice.
†Vapeur à quadruple hélice.

Agence générale, 19 rue State, N. Y.

Nouvelle-Orléans-Havre Direct.

S. S. ST.-LAURENT, 7 novembre.

Passage de première classe.....$80.00
Passage d'entrepont.....$33.00

FRANK J. ORFILA, Agent Général du Sud.

No. 802 rue Commune, Batisse Hennen.
1ermars—1a

Votre fils ou votre fille devraient suivre le cours commercial du collège le plus moderne de la ville

Le Collège Commercial Augustin

RUE ST. CHARLES, NUMERO 121.

Cours complet de sténographie, de comptabilité; Anglais, arithmétique, écriture et cours préparatoire pour le Service Civil. Attention personnelle aux cours du jour et du soir. Termes très raisonnables. Le collège possède également des cours de Français et d'Espagnol. Téléphone, Main 3118. Procurez vous nos conditions avant d'aller autre part.

28sept—30f

GEO. L. O'CONNELL

(Ex-Directeur de l'Opéra Français)

RÉOUVERTURE DU STUDIO

CHANT ET PIANO

Classe de Solfège d'Enfants. Ouverture le 15 octobre. Prix Modiques.

Adressez, 821 Nd. Derbigny

S. J. Poupart

ACTIONS et OBLIGATIONS

Valeurs de tous Genres

PLACEMENT DE FONDS

Membre de la New Orleans Stock Exchange.

PHONES MAIN 96 97 98

806 RUE PERDIDO

NOUVELLE-ORLÉANS, Lne

EMILIEN PERRIN JOSEPH E. BLUM

Emilien Perrin

PROPRIETES FONCIERES

Actions et Obligations, Assurances

IMMEUBLES POUR LE COMMERCE NOTRE SPÉCIALITE

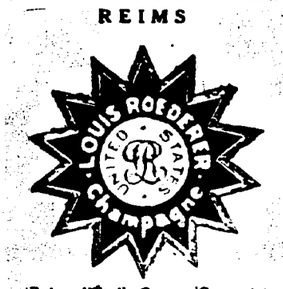
Billets Hypothécaires Vendus et Achétés

305 RUE BARONNE

PHONE MAIN 16

CHAMPAGNE

LOUIS ROEDERER, REIMS



(Exigez l'Étoile Comme Garantie)

PAUL GELPI & FILS

AGENTS

227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans

S. MENDOLA

FLEURISTE

Couronnes et Fleurs pour toutes occasions. Bouquets et décorations pour mariages

927 RUE BOURBON

PHONE HEMLOCK 1835

16oct—3m

Consulat de France

522 rue Bourbon

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:

M. Arrebos, Naton Eugène.
M. Barbier, Alexandre.
M. Barthe, Jean Pierre.
M. Barroul, Julien.
M. Beaume, Jean Pierre.
M. Berklmans, James.
M. Bejottes, Auguste.
M. Boulard, André.
M. Bonnecarrère, Antoine Baptiste.
M. Bouillon, Guillaume.
M. Casamayouret, Jean Pierre.
M. Canton, Martin.
M. Cazalet, Jean Bordenave.
M. Chamboredon, Paul Martin.
M. Crepel, Ambroise Joseph.
M. Duffoure, Jean Pierre.
M. Ducros, J V. Philippe Honore.
M. Duranton, François.
M. Escude, Augustin.
M. Faurie, Claude Auguste.
M. Hoffmann, Léonard.
M. Maisonneuve, Louis Jean.
M. Poey, Maurice.

—28 septembre 1913.

BUREAU DE PLACEMENT

SYLVAIN VIDALAT

214 EXCHANGE ALLEY

Chambres garnies de premier ordre. Prix moderés.

OUVERT TOUTE LA NUIT

18sept

"THE CABINET"

CE FAMEUX GIN "FIZZ"

AU MEME VIEUX POSTE,

Coin CARONDELET ET GRAVIER.

ALBERT CADESSUS, Prop.

Phone Main 3751. Nouvelle-Orléans

JULES LALERE

IMPORTATEUR

d'Espadrilles Françaises

Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour la maison, le bureau et le gymnase. La chaussure la plus durable qui soit fabriquée.

611 Rue Bourbon,

Nouvelle-Orléans - - Louisiane

E. CLAUDEL OPTICIEN

918 RUE DU CANAL

Successeur de E. & L. Claudel

En face de la plus grande Maison Blanche

PRÈS BARONNE

Pas de Succursale Voyez de Course

9avian

CENDRES CENDRES

A vendre en n'importe quelle quantité. Spécialité de wagons complets

THOMAS M. JOHNSTON

1925 RUE ANNONCIATION

Téléphone Jackson 1445

Terrains mis à niveau. Tombeaux à louer

20oct—1 an

pour cacher sa souffrance.

— Quant à moi, ajouta l'officier, mon état dit assez que je suis cloué à Tunis; comme votre but va probablement vous mener loin, nous ne pouvons faire partie de votre cercle.

— Enfin! soupira lord Byrold. Il y aura toujours de la place libre sous les signatures et souhaitons que celle de William Durtham vienne s'y ajouter.

Dans la rue, sur le trottoir opposé, le marchand hindou attendait toujours, avec la même patience, que le garçon d'hôtel se décidât à rentrer, pour pouvoir reprendre son poste d'observation.

A ce moment, un chasseur s'approcha de Raoul et lui dit:

— Un monsieur de l'hôtel demande à monsieur le lieutenant l'honneur de lui parler. Il l'attend dans le salon de l'appartement numéro trois.

L'officier fit un geste de surprise.

— Je ne connais personne dans cet hôtel... Connaissez-vous ce monsieur, mylord ?

— Nous sommes seuls à table, mais je sais qu'il y a ici des voyageurs qu'on sert dans leur appartement.

Raoul se retourna vers le chasseur immobile:

— Ce monsieur n'a pas donné de motif ?

— Il ne m'a dit que ce que je viens de répéter à monsieur le lieutenant.

— Allons-y alors, fit Raoul en se levant. Excusez-moi, Miss; je crois déjà deviner ce que c'est. Je vais être harcelé de demandes de protection. Par ma position, on me croit tout-puissant. Robert vous expliquera ce qui vous intéresse à propos de l'invention et ce qu'il attend de vous.

— Et vous ? questionna Hellen.

— Oh! répondit-il en rattachant ses gants, je promettrai tout avant d'entendre même et, une fois sorti, ce sera oublié.

Daisy regarda l'officier avec reconnaissance, car cette absence imprévue allait prolonger la présence de Robert auprès d'elle.

V

Qui traite d'une famille de trusteurs et d'une demande imprévue

Guidé par le chasseur, Raoul suivit les couloirs, gravit l'escalier large, jonché de tapis, et pénétra dans un petit salon de style Louis XV dont la porte était entr'ouverte et que le chasseur referma en se retirant.

Raoul, resté seul, jeta un regard autour de lui; la fenêtre donnait sur l'avenue de Carthage; une porte, à gauche, communiquait avec les autres pièces. Le mobilier bien harmonisé, les aquarelles, finement exécutées, d'El-Djem et de Gabès, qui ornaient les murs, dénotaient clairement le prix élevé de l'appartement. Ce coup d'œil suffit à Raoul pour se convaincre que l'occupant devait être très riche ou tout au moins épris de faste.

"Il eût cependant été convenable de me faire parvenir sa carte"" pensa le jeune homme.

D'ailleurs, cette façon de le faire venir dans le salon de l'appartement n'était pas un indice de l'éducation courtoise et simple qu'il professait lui-même et qu'il retrouvait à un si haut degré chez les pairs d'Angleterre qu'il fréquentait à l'hôtel et qui étaient immédiatement devenus des amis, ayant été les amis de ses parents maternels.

Il déposa son képi sur une table de coin et se planta devant la fenêtre, les bras croisés, la cravache sous l'aisselle.

"Il doit savoir que je suis là, pensa-t-il. Va t-il me faire poser maintenant ?"

Avant de connaître celui qui désirait lui parler, il se fit ainsi de ses procédés une idée peu flatteuse.

La porte latérale grinça et s'ouvrit. Sur le seuil, était un homme petit, gras, chauve et rasé, dont le crâne et la figure avaient une uniforme teinte rose, dont les sourcils trop hauts étaient blancs et dont la bouche perdait une goutte de salive aux commissures.

Au-dessus du col rabattu, une redingote noire enserrait le cou rouge; une cravate verte faisait ressortir la large échancrure du gilet sur lequel, dessinant la rondeur du ventre, de lourdes chaînes d'or couraient entre les poches qu'on eût crues multipliées à cet effet. Les bottines jaunes chaussaient des pieds trop petits et aux mains lourdes, rondes et roses que couvrait un duvet blond des bagues tapageuses achevaient de prouver le parvenu.

"C'est bien ce que je pensais," se dit Raoul, ne pouvant s'empêcher de sourire légèrement à cette apparition grotesque.

Quoiqu'on eût pu espérer de ce petit homme grassouillet tout un monde d'énergie, il semblait complètement démonté de se trouver devant ce grand garçon revêtu de l'uniforme seyant et martial des spahis.

Il restait immobile dans l'encadrement de la porte, et Raoul, attendant qu'il se décidât, put compléter son examen.

Ne sachant plus par quelle phrase commencer et bien qu'il dût au moins connaître de vue l'officier, le locataire de l'appartement bredouilla avec un embarras comique qui fit suinter davantage sa salive:

— C'est... c'est... bien... au... au... lieut...

— Au lieutenant d'Orvois, parfaitement, compléta Raoul, qui se demandait avec épouvante: "Serait-il bègue, pour comble de malheur ?"

Mais le bonhomme ne l'était point. Le son de la voix de son interlocuteur l'avait remis un peu d'aplomb et, parlant du côté des pièces voisines, il dit:

— Le lieutenant duc d'Orvois est ici. Tu peux venir Fifille.

Et Fifille parut.

Malgré cette appelation enfantine, Fifille ne pouvait nier au moins la trentaine. Plus haute d'une tête que son père, elle ne devait guère peser plus, grâce à sa nature osseuse et pointue. La figure trop maigre, où la mâchoire et les pommettes saillaient, indisposait contre elle à première vue par le pli pincé des lèvres et le regard sans expression de deux tout petits yeux qu'on devinait pourtant myopes à l'excès, derrière le lorgnon à bordure d'or, retenu par une chaînette attachée à l'oreille trop grande.

Coiffée avec une prétention qui faisait encore ressortir sa laideur naturelle, des bijoux la couvraient depuis les cheveux jusqu'à la ceinture. Le même goût avait présidé à sa toilette et à celle de son père. Elle portait également des bottines noires, mais de dimensions beaucoup plus grandes, hélas!

Sur le seuil, elle enleva le pince-nez qu'elle tint tout ouvert entre le pouce et l'index gauches et, pliant la jambe, elle fit un salut qu'auraient envié les demoiselles de Saint-Cyr devant Mme de Maintenon.

D'une voix un peu aigre, elle dit, inclinée:

— Monsieur le duc...

"Ils y tiennent", pensa Raoul en saluant.

Sur un double geste, Raoul prit un siège et s'assit.

Alors le gros homme, sentant qu'il fallait entrer dans le vif du sujet, ferma deux fois les yeux, saliva un peu plus abondamment, tapota ses genoux et refit l'exorde qui lui semblait la mieux choisie:

— C'est donc au lieutenant duc d'Orvois que nous avons l'honneur de parler ?

— Et moi j'ai l'honneur de parler à monsieur...

Le petit homme se leva, persuadé que le prononcé de son nom devait être solennel.

— Je suis, commença-t-il, Sosthène Porcet, et voici ma fille, Antonine Porcet, seule héritière de mon nom et de fortune.

La bienséance eût sans nul doute exigé que Raoul manifestât son admiration pour l'héritage d'un tel nom, mais il n'en senti pas le courage.

Sosthène Porcet, de son côté, fut étonné et vexé que cette présentation ne produisit pas l'effet qu'il en attendait.

— Vous n'avez jamais entendu parler ?

Raoul eut un geste vague, à la fois d'ignorance et d'excuse, puis, désireux d'en finir le plus vite possible, il dit:

— C'est probablement une recommandation...

— Pas du tout, rétorqua Sosthène Porcet.

Mais sa fille l'interrompit d'un ton autoritaire d'institutrice:

— Tais-toi, papa, laisse-moi parler, je veux expliquer moi-même à monsieur le duc...

— Fais, Fifille... à ton aise, concéda-t-il en faisant un effort, qui demeura vain, pour croiser ses courtes et grosses jambes.

— Je vous écoute, mademoiselle, dit Raoul en jouant avec le bout de sa cravache.

— Je commence par le début, monsieur le duc... N'avez-vous pas tenu garnison à Lyon!

— Vous êtes merveilleusement renseignée.

— Et vous n'avez jamais entendu du parler de M. Porcet, le seul trusteur français que, dans les quartiers travailleurs, on avait fini par surnommer le roi du saucisson de Lyon ?

— C'était moi, avoua modestement Sosthène en appuyant sa main dodue sur sa poitrine et en balançant la tête.

Raoul se tenait à quatre pour ne pas pouffer. Il trouva encore la force d'expliquer:

A continuer.